



Le premier Musée municipal de Sedan

Le premier musée municipal (1880-1940) était un joli creuset abritant des centaines d'objets divers, de toutes les périodes, permettant d'apprendre l'histoire locale, mais pas seulement. Nous suivrons la visite effectuée par Victorine* en 1887.

Un petit palais dédié à l'histoire sedanaise

Un ouvrage extraordinaire participe à la compréhension de l'histoire de Sedan, il s'agit de :

Édouard Dépaquit et Émile Thellier, **Catalogue du musée municipal, introduction – vingt plans & vues de la ville de Sedan, du XV^e siècle à nos jours**, typographie de Jules Laroche, 22, Grande-Rue à Sedan, 266 p., 18 planches en annexes, 1886 (Fonds GD).

Les auteurs du catalogue :

• Édouard Dépaquit, 16 septembre 1839 – 31 juillet 1898, architecte, concepteur de l'agrandissement de Sedan entre 1876 et 1889.

Émile Thellier, historien, est l'auteur de plusieurs études, dont :

• Émile Thellier, **Les Ardennes, souvenirs historiques**, imprimerie C. Colin, Charleville, 68 p., 1888.

• Émile Thellier, **Histoire des communes du canton de Flize et de l'abbaye d'Élan, avec une notice sur Jean Meslier, curé d'Étrépi-gny**, Paris, 291 p., 1896-1897.

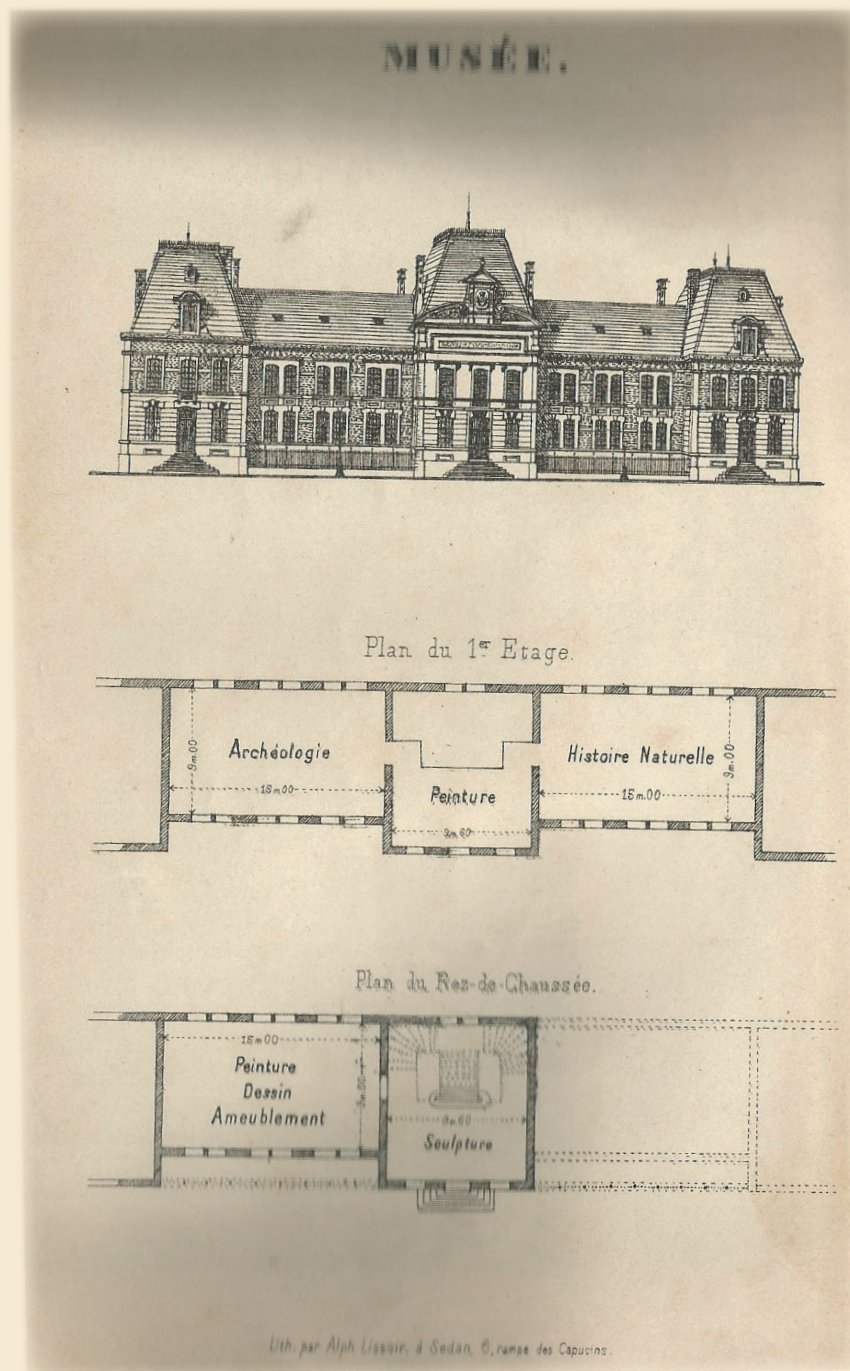
• Émile Thellier, **Notice historique de la commune de Balaives-et-Butz, de l'ancien Rethélois et ancienne prévôté d'Omont**, imprimerie Paul Bousrez, Tours, 15 p., 1901.

La municipalité de Sedan décide en 1879 la création d'un musée municipal donnant sur la nouvelle Place d'Alsace-Lorraine. Cette fondation s'inscrit dans les grands travaux d'urbanisme d'agrandissement de Sedan.

Le mot « musée » nous vient du grec « mouséion », le sanctuaire des Muses. Mais il faudra attendre 1759 pour assister à la naissance de « musées » urbains dans le sens moderne du mot, c'est-à-dire des établissements conservant et présentant des objets historiques, culturels, patrimoniaux. Il est à noter l'engouement dans la bourgeoisie du XVIII^e siècle pour les « cabinets de curiosités », ensemble d'éléments hétéroclites, exotiques, étonnants, bizarres.

L'élégant bâtiment se compose de manière harmonieuse en trois pavillons : deux sur les côtés et un troisième au centre, agrémenté d'un joli fronton aux armes de Sedan. Deux niveaux se trouvent sous combles. L'édifice

est rythmé par quinze travées. Trente baies et deux lucarnes rendent le bâtiment clair. Les douze fenêtres des ailes sont à meneaux. Le musée ouvre au public cinq salles : au rez-de-chaussée, le vestibule accueille la sculpture, la salle à gauche : la peinture, le dessin et l'ameublement. Au premier étage, la cage d'escalier et son perron abritent la peinture ; la



salle à gauche est réservée à l'archéologie, celle de droite, à l'histoire naturelle. Le bâtiment accueille aussi l'institution Crussy (un asile) et une école maternelle.

L'édifice fut ravagé par les bombardements de mai 1940

L'inventaire – 7 SECTIONS

Plusieurs centaines d'objets – Une diversité patrimoniale exceptionnelle

I- NUMISMATIQUE

Monnaies romaines : 113 pièces
Monnaies gauloises : 6
Monnaies royales françaises : 86

Monnaies de la Révolution : 13
Monnerons : 13
Monnaies obsidionales (créées lors du siège d'une ville) : 38
Monnaies locales et obsidionales : 85
Papier-Monnaie – Assignats : 9
Monnaies féodales – Méreaux – SEDAN : 26
Monnaies de Rethel et Charleville : 21
Monnaies de Château-Regnault : 70
Fiertons (ou dénéraux, deniers) : 5
Médailles : 66
Jetons : 6
Jetons divers : 21
Jetons ou médailles : 37
Sceaux de Sedan et de Bouillon : 4

II- BIBLIOTHÈQUE

Ouvrages : 96

III- VUES, CARTES ET PLANS

Vues cavalières : 17
Plans des cités fortifiées : 14
Cartes : 11
Lettres manuscrites : 122
Autographes : 20
Pièces diverses : 6

IV- ARCHITECTURE

Dessins, projets : 8
Modèles en relief : 2
Ouvrages, livres : 4

V- SCULPTURE

Antique : 14
Mérovingiennes et médiévales : 15
Modernes et Renaissance : 42
Médallions : 7

VI – PEINTURE ET DESSINS

Peintures à l'huile : 26
Aquarelles : 9
Miniatures : 3
Gouaches : 4
Pastels : 2
Fusains : 1
Dessins et croquis : 14



Gravures et lithographies : 35

Photographies : 16

Cartes et plans : 6

VII- ARCHÉOLOGIE

Époque préhistorique : 86

Époques gauloise et romaine : 82

Époque mérovingienne : 6

Moyen Âge : 20

Temps modernes, Renaissance,
guerre de 1870 : 225

La visite de Victorine

La jeune sedanaise, Victorine, née en 1870, visite le musée en 1887, elle acquiert à l'accueil quelques cartes postales et surtout le catalogue du musée. Elle constate la richesse et l'extrême diversité des collections. Elle découvre des objets qui titillent sa curiosité :

Tout d'abord, Victorine passe en revue les **éléments numismatiques**.

« 909** – Monneron de cinq sols. VIVRE LIBRES OU MOURIR. La France à droite, tenant les tables sur lesquelles on lit CONSTITUTION DES FRANÇAIS. Devant elle les soldats prêtant le serment. En haut PACTE FÉDÉRATIF. Au bas 14 JUILLET 1790. R/. MONNERON FRÈRES NÉGOCIANS À PARIS 1792. Dans le champ en 9 lignes. MÉDAILLE DE CONFIANCE DE CINQ-SOLS REMBOURSABLE EN ASSIGNATS DE 50 LIVRES ET AU DESSUS.- L'AN IV DE LA LIBERTÉ. Sur la tranche. DÉPARTEMENTS DE PARIS. RHÔNE. ET LOIRE DU GARD. » (orthographe de la notice respectée). [NDLA : R/. = le revers]

Une pièce étonne Victorine : une monnaie de siège ou « monnaie obsidionale ».

« 931 – Siège de Mayence. Cinq sols (le général Jourdan). RÉPUBLIQUE FRANÇAISE L'AN 2^e 1793. Faisceau surmonté du bonnet dans une couronne. R/. MONOYE DE SIÈGE DE MAYENCE. Dans le champ, cinq sols et trois rosaces. »

Et Victorine s'intéresse à un :

« A – Assignat de quinze sols (23 mai 1793). République française une et indivisible. L'an 2^{me} de la République. Série 154 ; signature de Buttin. »

Victorine contemple un :

« B 142 – Mereau de Sedan, 1639. Dans le champ en quatre lignes : MEREAV DE SEDAN 1639. R/. Tour à la fleur de lis. »



Victorine apprécie **la collection de peintures**, au rez-de-chaussée et à l'étage :

« 2810 – Tableau du Titien. – La Vierge, saint Ambroise, saint Étienne et saint Maurice. Copie de Duckette. Tableau envoyé par le ministère pour la chapelle du collège en 1877. »

La collection rassemble notamment quatre tableaux (peintures à l'huile) de Félix Philippoteaux ; un tableau de Damas ; un tableau de Hertl.

• **Paul-Antoine Hertl, 9 juin 1826 -, peintre, auteur des Bords de Seine pour le Salon de 1864.**

• **Adelina-Margarita Hertl (sœur du précédent), 24 mai 1832 - 1872, pastelliste, peintre de fleurs.**

Victorine s'émerveille face à un dessin de Willème :

« 2806 – Willème – La façade de l'ancienne église des Jésuites de Sedan. Au moment où le dessin a été pris, vers 1840, cette église était louée par la Ville comme magasin de laine. Plus tard elle servit de marché couvert. Le monument fut transformé en 1863-1864 pour l'extension des locaux du collège qui étaient devenus insuffisants. En 1884, au moment de la construction du collège actuel, cet édifice fut supprimé pour la formation de l'avenue actuelle. »

• **Auguste-François Willème (ou Willème), né au Fond-de-Givonne en 1835 (selon Henri Jouve : 26 mai 1830 –**



H. Jouve, Ardennes, dictionnaire, annuaire et album, n.p., Paris, 1897) – février 1905, sculpteur de bustes, peintre, inventeur de la « photosculpture ».

Et Victorine est charmée par les sept aquarelles de Titeux.

Puis les deux pastels d'Adelina Hertl, dont :

« 3302 – *Adelina Hertl*. – Bouquet, *Dracœna* et *gloxiniæ*. Don du docteur Bernutz. »

Victorine remarque notamment dans le département **archéologie** :

« 4501 – Collection d'objets romains et gallo-romains, trouvés à Villers-devant-Mouzon (côte Moret), à Autrecourt et à Thelonne (Ardennes) : débris de poterie, ustensiles en bronze, lames de sabres, débris de boucle de ceinturon et fer de flèche. Don de M. Marc Husson. »

« 4527 – Débris romains, trouvés dans les fouilles faites à Hierges (Ardennes), en 1823 : débris de bouteilles en verre, débris d'amphore et d'urne. Don de la Préfecture des Ardennes. »

Les **taques de cheminée** suscitent l'enchantement de Victorine :

« 5193 – Plaque de cheminée en fonte de fer. Écu de Mantoue sur-

monté d'une couronne ducale, inscription : DUC DE MANTOUE. Ornaments extérieurs. Don de M. Louis David. »

« 5202 – Plaque en fonte de fer des fonderies de Chauvency, représentant saint Hubert en chasse, au moment de sa vision, 1722 Cette plaque provient de la vaste cheminée de l'ancienne cuisine du collège de Sedan. Cette cuisine devait être le réfectoire des Pères Jésuites lorsqu'ils étaient chargés de l'enseignement. Son plafond porte encore une sorte de rosace avec le monogramme I.H.S. du Christ. »

Enfin, Victorine découvre quelques objets de la bataille de Sedan des 31 août et 1^{er} septembre 1870, comme ce :

« 5206 – Fouet de conducteur d'artillerie, français, 1870. »

Victorine ressort du musée, après deux bonnes heures de visite, avec bon nombre de souvenirs et le souhait d'apprendre davantage sur le riche passé sedanais.

NDLA

* Victorine est un personnage fictif, passeur de Mémoire.

** les nombres sont les cotes de l'inventaire des collections du musée.

Iconographie :

Fonds de l'auteur. GD.©

